CRITIQUE CD événement. QUATUOR TCHALIK : Reynaldo HAHN, vol.2 (1 cd ALKONOST CLASSIC avril 2024)

Dans le sillon pionnier et particulièrement convaincant de leur opus 1 dédié à Reynaldo Hahn, les instrumentistes de la fratrie Tchalik poursuivent une exploration féconde et plutôt opportune. Ce volume 2 complète les apports précédents et soulignent la finesse d’un compositeur qui n’écarte ni richesse trouble ni profondeur grave.



De sa jeunesse conquérante, d'une verve jaillissante, s'imposent le frais et printanier **Trio** (son premier et seul mouvement Allegro ici en première mondiale), confirme l'élégance très française, tendre, chantante et virtuose d'un Hahn qui à moins de 25 ans, est visiblement sous influence fauréenne… L'œuvre remonte à sa liaison avec **Marcel Proust** et se rapproche des **4 portraits de peintres**, de la même période (1895) et inspiré par les poèmes de son ami : s'y affirment le méditatif et comme enivré Paul Potter ; le délicat et évanescent Van Dyck aux éclats raffinés, mordorés, comme si la musique établissait un dialogue secret et en affinité avec la touche vaporeuse du somptueux portraitiste flamand, premier disciple de l'immense Rubens ; puis dans le dernier tableau musical, liquide et aérienne, l'écriture pianistique semble faire jaillir la texture transparente, colorée d'un Watteau, déjà romantique, rêveur et agile… Le toucher et l'onirisme jaillissants de la pianiste **Dania Tchalik** détaille avec subtilité ces quatre tableaux musicaux qui éblouissent ainsi de leur source proustienne.

Belle révélation ensuite avec les 2 Nocturnes : le **Petit nocturne** (2) de 1889, plutôt très court, esquisse délicieuse, lui aussi premier enregistrement, souligne la tendresse native de Hahn. Telle bambochade prélude en réalité, au 2è **Nocturne** lui aussi pour violon et piano de 1906, plus tardif, profond, ample, d'un souffle plus ambitieux, et d'une sensualité voluptueuse qui se nourrit d'intervalles plus vertigineux, dans une extase contrôlée où danse véritablement le violon papillonnant de **Louise Tchalik**.

L’art d’une virtuosité jamais artificielle se révèle encore dans le libre et fantasque **Soliloque pour alto** de 1937, lequel prépare par son souffle maîtrisé, la vivacité caractérisée de la **Forlane** qui suit.
S’affirme tout autant la sensualité ample de **l’Andante pour violoncelle** où **Marc Tchalik** fait chanter son violoncelle comme un partenaire attentif, subtilement fusionné à la caresse du piano (**Dania Tchalik**).

Avouons notre pleine adhésion pour la pièce maîtresse du présent album : le geste grave et souple des 4 musiciens éclaire **le Quatuor avec piano en sol majeur** de 1944 d’une volupté à la fois chantante et inquiète ; les Tchalik dès l’Allegretto initial, trouvent le ton juste, une précision qui soigne la clarté et la transparence… dans une rondeur qui berce et enivre, citant ce goût pour la volupté tant chanté par Hahn, mais qui ici, dans les années 1940, – effet et distanciation de l’exil imposé, se double d’une gravité et d’une pudeur continues.

L’Andante en est le point culminant (dépassant les 8 mn) dans un climat idéal de torpeur enchantée, de volupté apaisée grâce à la cohésion collective des interprètes ; un même souffle traverse et électrise les 3 cordes tout en laissant respirer le piano d’une légèreté élégante, produisant tout au long de la séquence enivrée, l’extase d’un nocturne onirique. Hahn y distille avec nuance un fluide Mozartien que savent exprimer les 4 instrumentistes unis, soudés même par une même respiration flexible. Du grand art… d’autant plus apprécié qu’il reste naturel et spontané. Second volume magistral.

_____

CRITIQUE CD, HAYDN : La Création Concert de la Loge, Julien Chauvin (2 cd Alpha classics)

A Saint-Denis en 2023, Julien Chauvin et sa brillante équipe révèle en français, La Création de Haydn telle que les parisiens découvrirent l'oratorio au concert en 1800. Leur argument le plus évident : leur implication, un plaisir expressif, l'envie de partager la vivacité et la poésie d'un oratorio majeur du romantisme viennois.



Le livret français de Joseph-Alexandre de Ségur restitue dans la langue de Molière, l'esthétique spirituelle et théâtrale du drame ; chaque situation gagne en intelligibilité et l'auditeur peut goûter les choix musicaux de Haydn pour chaque épisode de la Création. Le vrai sujet de la partition est la célébration du Vivant, de la Nature miraculeuse, des délices naturels offerts à l'homme par un Dieu généreux soucieux d'harmonie…
Précis, nerveux, toujours bondissant, l'orchestre sur instruments historiques réuni par Julien Chauvin régale par son mordant expressif, ce dès la création de la Terre ; insufflant au miracle de la vie jaillissante (les espèces végétales puis animales), un relief qui ne manque pas de poésie.

Ange Gabriel puis Eve, **Julie Roset** rayonne par ses aigus diamantins, la fine caractérisation de son chant ; Ange Raphael puis Adam, **Nahel Di Pierro** affirme de même sa voix pleine de basse ronde et naturelle, tandis que l'Ange Uriel de **Stanislas de Barbeyrac** referme avec éloquence et style, ce trio vocal sans faille.
Le Choeur de chambre de Namur déploie une même intelligence collective, dans la finesse et la clarté (comme l'intelligibilité).

Le geste du chef et de ses musiciens servent au mieux cette Création française : à l'intelligibilité du texte répond les clairs intentions musicales que rehaussent encore la justesse des voix et l'acuité vive de l'orchestre. Voici assurément une lecture des plus convaincantes parmi les approches récentes, révélant en outre, le texte en français.

En Lire plus sur le site de l'éditeur Alpha classics : https://outhere-music.com/fr/albums/haydn-la-creation-du-monde

---

CRITIQUE, DVD, BLU RAY événement. JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) : JOHANNES-PASSION / La Passion selon Saint-Jean. Tölzer Knabenchor (solistes et chœur), Linard Vrielink…Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry)

Dès l’impressionnante introduction exigeant de tout l’orchestre et de l’ensemble des choristes (ample portique d’ouverture : « *Herr, unser Herrscher, dessen Ruhn* » qui plonge dans la majesté du tragique), cette *Passion selon Saint-Jean* affirme un très fort tempérament collectif, d’abord porté par le chœur invité sous la nef de la Chapelle Royale : les garçons de l’excellent Tölzer Knabenchor (Chœur de garçons de Tölz), très investis et expressifs, d’autant plus habités qu’ils sont familiers de la partition,… ils expriment l’intensité comme le relief de chaque séquence. La construction spirituelle de la Passion se réalise avec une rare acuité : Bach ayant conçu un drame sacré entre bouleversante tendresse compassionnelle et épisodes tragiques souvent fulgurants.

Même le cynisme parodique, l’ironie mordante de la foule humiliant et se moquant de Jésus (couronné d’épines entre autres) puis leur haine barbare appelant à le crucifier, ou la frénésie des soldats se partageant la tunique pourpre du supplicié… se déversent sans fard.



Le génie de la synthèse et l'exigence poétique façonnent une écriture particulièrement dramatique qui souligne tout le sens du Sacrifice de Jésus : ici pas de chanteuses, mais une distribution essentiellement masculine, les airs pour soprano étant assurés par les jeunes solistes du chœur invité, dont quatre particulièrement investis, palmes spéciales pour le soprano exalté, ardent, faisant feu de tout bois, d'une exceptionnelle vitalité ; sans omettre le jeune alto pour l'air axial de toute la partition (« Es ist volbracht » / Tout est accompli avec viole de gambe) mais aussi le soprano réalisant le second air le plus bouleversant avec flûte, hautbois, basson, « Zerfließe, main Herze… /Fonds, mon cœur en flots de larmes… » ; le chant de ces garçons là est autant impliqué sinon davantage encore que leurs ainés … Assurément les piliers de la production sont les 4 jeunes solistes sortis du Chœur munichois : les spectateurs français découvrent ce chant engagé de la part de jeunes chanteurs venus d'outre-Rhin, d'autant plus saisissants que tels formation et style sont encore absents dans l'Hexagone. Créé depuis 1956, les jeunes interprètes originaires de Haute Bavière déploient des qualités expressives indiscutables, surprenantes même de la part d'aussi jeunes chanteurs. Leur approche est d'autant plus juste qu'elle respecte les conditions de réalisation de l'époque où Bach était directeur de la musique à Saint-Thomas et à Saint-Nicolas de Leipzig.

Aux côtés des plus jeunes, l'Évangéliste de **Linard Vrielink** fusionne dramatisme et élégance dans un chant très proche du texte, ardent diseur, de bout en bout passionnant. Saluons aussi la somptueuse basse **Nicolas Brooymans**, comme **Halidou Nombre**, soliste issu de l'Académie de l'Opéra Royal.

Le geste ample, sobre de **Gaétan Jarry**, précis et clair qui nous gratifie de beaux phrasés, restitue l'humanité, une douceur salvatrice, en particulier dans le dernier choeur, attendrissante et enveloppante (saisissant « ***Ruht wohl / Reposez en paix*** ») qui bouleverse littéralement par sa justesse et sa sincérité. Sans réserve, un témoignage incontournable d'un concert mémorable sous les ors et le marbre de la Chapelle Royale. Ce concert fixe le très haut intérêt des programmes présentés à Versailles dans le cadre de la Semaine Sainte chaque année.

CRITIQUE, DVD, BLU RAY événement. JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) : JOHANNES-PASSION / La Passion selon Saint-Jean – 1 dvd, 1 Blu Ray – Château de Versailles Spectacles – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026

Linard Vrielink (l'Évangéliste)
Moritz Kallenberg, ténor
Nicolas Brooymans (Jésus)
Halidou Nombre (Pilate)
Solistes du Tölzer Knabenchor (Munich)

Tölzer Knabenchor, Orchestre de l'Opéra Royal / Gaétan Jarry, direction

présentation / annonce

LIRE aussi notre présentation du DVD BLU RAY Passion selon Saint-Jean de Bach / Orchestre de l'Opéra Royal, Tölzer Knabenchor (Château de Versailles Spectacles CVS, avril 2024) :
https://www.classiquenews.com/dvd-blu-ray-evenement-js-bach-la-passion-selon-saint-jean-orchestre-de-lopera-royal-tolzer-knabenchor-chateau-de-versailles-spectacles-cvs-avril-2024/

Œuvre majeure de la musique sacrée, conçue à l'origine pour le Vendredi Saint 7 avril 1724, elle invite à une méditation mystique. Elle est dirigée par Gaétan Jarry à la tête des instrumentistes de l'Orchestre de l'Opéra Royal et la participation non moins exceptionnelle du Tölzer Knabenchor, chœur d'enfants fondé depuis 1956, particulièrement familier de l'interprétation de Bach… – dvd coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 – Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.COM

> *DVD BLU RAY événement, annonce. JS BACH : La Passion selon Saint-Jean, Orchestre de l'Opéra Royal, Tölzer Knabenchor (Château de Versailles Spectacles CVS, avril 2024)*

CRITIQUE, CD événement. SANTORO (Paulistanas, Preludios) / VILLA-LOBOS (Ciclo brasileiro, Chôros V, Bachiana brasileira n°4). Marcos Madrigal, piano (2 cd Habanero)

Le choix de Cláudio Santoro (rare compositeur au disque comme au concert, mort en 1989) souligne l'engouement (justifié) du jeune label « Habanero » (lire notre entretien avec son fondateur Pierre-Yves Lascar, lien en fin de texte) pour les cultures latino-américaines. C'est pourtant moins l'énergie de ses rythmes dansants que l'élégance d'une inspiration nostalgique, d'une pudeur égale et continue, d'une sensualité allusive qui jaillit irrésistiblement des pièces jouées dans le CD1.



Le tropisme brésilien, sa capacité à exprimer l'émerveillement intime transparaît très nettement – intention générale de tout ce premier cd ?-, dès les deux premiers épisodes : deux « Preludios » intitulés « Tes yeux » (de 1957) que le pianiste Marcos Madrigal enveloppe d'une douceur qui berce. La sonorité douce et cristalline, le geste libre et d'une insouciance assumée en relève la joie intérieure, que rompt dans une cadence aussi lumineuse et plus nerveuse rythmiquement, le « Moderato » du cycle suivant « Paulistanas » de 1953. Le pianiste fait chanter le clavier de plus en plus affirmé et conquérant. L'humeur flottante, nourrie par un jeu tout en nuances transparaît et enchante littéralement à travers plusieurs Préludes de ce cycle de 12 (« Molemente chorosa », d'une tendresse alla Satie ; « Lento expressivo », fusion réussie entre langueur et passion ; ou encore, les paysages comme suspendus et d'une plénitude très suggestive de « Lento » / plage 13, plage 14, sans omettre les deux derniers « Andante » de 1963, le premier en forme de berceuse ou de marche, le second semant des questions d'une exceptionnelle pudeur). Le pianiste sait déployer de subtiles résonances dans un jeu qui explore et révèle toutes les séductions harmoniques d'une écriture essentiellement poétique. Le style et l'approche soulignent combien l'art de Santoro s'inscrit au carrefour des lignes ténues entre improvisation et abstraction, dans une série d'atmosphères énigmatiques qui semblent tout autant questionner le sens de chaque prélude ainsi conçu comme autant d'haïkus, riches, mystérieux, interrogatifs.

Le CD2 aborde un compositeur plus célèbre à travers plusieurs pièces qui sont devenues emblématiques de la culture brésilienne moderne, mêlant dans une belle synthèse, accents occidentaux et folklores brésiliens idéalement retranscrits et intégrés : d'**Heitor Villa-Lobos** (), **Marcos Madrigal** joue les ultra célèbres (mais indiscutables et irrésistibles) 4 séquences si variées du « Ciclo brasileiro », Chôros V, Bachiana brasileira n°4, sans omettre l'enivrante « Dansa » de 1930… L'occidentalisme de Villa-Lobos transparaît pour sa part dans la Bachiana n°4, dont l'esprit et la forme des deux pièces successives (Prélude puis choral) tisse un lien naturel avec … Bach : dans l'épure d'un son pourtant plein et complexe, investi et riche. Dès le premier air carioca « Plantio do caboclo », le jeu lumineux, allusif de Marcos Madrigal exprime toute l'exaltation jaillissante d'un Villa-Lobos comme enivré par sa propre écriture ; passionné et d'une vibrante pudeur lui aussi (« Impressões seresteiras » qui suivent). Contrastes et fulgurances dramatiques, somptueuses vagues lyriques, d'un souffle romantique alla Liszt, échappées poétiques murmurées, … l'extrême volubilité du jeu pianistique fait merveille dans une collection de perles qui se succèdent avec une formidable cohérence.

Le jeu suggère autant qu'il exprime l'énergie même de la vie et du mouvement, avec cette capacité à enflammer, embraser, crépiter et tout autant s'alanguir jusque dans la volupté secrète (Chôros V). Santoro / Villa-Lobos : splendide diptyque. La prise de son, le choix du piano, à la fois présent, détaillé, aux harmonies vaporeuses souhaitées, mais aussi le soin apporté à l'édition du livret – comprenant photos des compositeurs et carnets de dessins évocateurs, ajoutent à la haute valeur artistique du présent double album. **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2026.

CRITIQUE, CD événement. SANTORO (Paulistanas, Preludios) / VILLA-LOBOS (Ciclo brasileiro, Chôros V, Bachiana brasileira n°4). Marcos Madrigal, piano (2 cd Habanero – enregistré à Oxford en août et sept 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026



entretien

ENTRETIEN avec Pierre-Yves LASCAR, créateur du nouveau label « Habanero »… ligne artistique, projets musicaux, artistes et répertoires à venir…

> *ENTRETIEN avec Pierre-Yves LASCAR, créateur du nouveau label « Habanero »… ligne artistique, projets musicaux, artistes et répertoires à venir…*

La création d’un nouveau label n’est jamais anodine… dans ce climat délétère où la culture et la musique sont particulièrement sacrifiées, des signes positifs exprimeraient-ils la résilience des acteurs les plus motivés ? C’est assurément le cas de Pierre-Yves Lascar qui après Artalinna, fonde ce printemps, un second label, « Habanero », claire manifestation de son goût pour les musiques d’Amérique latine. En préservant plus que jamais la quête d’un son idéal, né d’une adéquation miraculeuse entre un lieu un artiste, un répertoire, l’entrepreneur inspiré lance sa nouvelle marque ce 25 mars au 360 à Paris, lors d’une soirée brésilienne dont les 1000 facettes découlent d’un mariage d’épices singulier, personnel…

PRIX & DISTINCTIONS… l’Orchestre National des Pays de la Loire (ONPL) couronné par un BBC Magazine Awards

Mercredi 22 avril 2026, l’Orchestre national des Pays de la Loire a reçu une

distinction britannique prestigieuse : un BBC Magazine Awards pour son dernier enregistrement symphonique.



L'ensemble ligérien, dirigé par son excellent directeur musical, le viennois Sascha Goetzel, l'emporte devant plusieurs orchestres européens, en particulier tchèque et allemand. En recevant ce prix britannique (salle King Place de Londres), distinguant le meilleur collectif dans la catégorie « orchestre", l'Orchestre national des Pays de la Loire (ONPL) se voit récompensé légitimement pour un enregistrement « viennois", répertoire de prédilection de son directeur, et dont le choix des compositeurs : Krenek, Schreker et surtout Korngold (étonnante et flamboyante Sinfonietta) dévoile avec maîtrise et finesse la subtilité dramatique, encore trop méconnue en France comme en Europe. Le disque est paru en octobre 2025, avec à la clé et dans la foulée, un somptueux concert francilien (à La Seine Musicale), lire notre critique / lien ci dessous. Au disque comme à la scène, l'ONPL déployait un engagement enthousiasmant alliant élégance, couleurs, souplesse et fureur expressive … Cocktail plébiscité par la Rédaction de Classiquenews (l'album a décroché notre CLIC de classiquenews). Rares sont les orchestres francais ainsi distingués à l'International … Outre les musiciens et leur chef, ce sont aussi les équipes de cette formidable phalange ligérienne dirigée par Guillaume Llamas qui peuvent en retirer fierté et considération.

« Une magnifique reconnaissance internationale »

» *Ce prix est une magnifique reconnaissance internationale pour notre directeur musical Sascha Goetzel, les musiciennes et musiciens, et l'équipe administrative et technique de l'orchestre qui ont contribué à la réalisation de cet enregistrement discographique* ", a déclaré l'Orchestre en son nom collectif. Le prochain album est attendu avec impatience. D'autres infos à suivre sur classiquenews

Délibération
L'Orchestre ligérien concourait aux côtés de l'ensemble tchèque Collegium 1704 (Václav Luks, direction) et l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise (Simon Rattle, direction). Au terme des votes du public et du jury composé des critiques professionnels, l'ONPL est arrivé en tête. Le prix londonien récompense les meilleures réalisations musicales des 12 derniers mois.

Le chef d'orchestre Sascha Goetzel dédicacera ce CD lors des représentations du 6 mai à Nantes et des 10 et 12 mai 2026 à Angers.

LIRE notre critique du CD



https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-schreker-ouverture-des-stigmatises-korngold-sinfonietta-krenek-potpourri-onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetze-direction-1-cd-bis/

LIRE notre critique du concert à La Seine Musicale (16 octobre 2026)
https://www.classiquenews.com/critique-concert-la-seine-musica

le-le-16-oct-tchaikovsky-concert-pour-piano-soliste-korobelnikov-korngold-sinfionetta-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-sascha-goetzel-dire/

CD événement annonce. REYNALDO HAHN : intégrale de la musique de chambre, vol.2. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic, avril 2024)

Toujours très inspiré et particulièrement exigeant, le Quatuor Tchalik, fratrie éloquente douée d'une cohésion artistique et sonore désormais bien identifiée, poursuit son exploration de l'œuvre chambriste de Reynaldo HAHN (1874-1947)

pour une intégrale qui s'annonce décisive. Ce 2è volume prolonge les superbes réalisations du premier opus (2020, contenant déjà Quatuors à cordes et Quintette avec piano), et ici avec d'autant plus de pertinence que les instrumentistes bénéficient du concours du spécialiste de Hahn, Philippe Blay, dévoilant ainsi entre autres, de nouvelles partitions dont certaines inédites,..



comme le ***Trio inachevé*** de 1895, et son seul premier mouvement parvenu, – emblématique du lyrisme exalté, juvénile d'un Hahn alors au début de sa carrière musicale et alors, intime de Proust ; un inédit d'autant mieux compris qu'il est mis en perspective avec l'Andante et Allegro pour violoncelle et piano, œuvre tardive d'une puissance et d'une profondeur inattendu chez l'auteur de Ciboulette, et ici enfin révélée… Même profondeur voire langueur secrète, enrichie d'audaces harmoniques choisies dans le superbe Nocturne en mi bémol majeur pour violon et piano, lui aussi somptueuse

révélation, très proche de la mélancolie enivrée d'un Chausson.



L'offrande majeure de ce nouvel album particulièrement convaincant demeure le ***Quatuor pour piano et cordes en sol majeur,*** (avec la pianiste **Dania Tchalik** qui rejoint ainsi la fratrie), somme personnelle écrite en exil forcé, subi en raisons de ses origines juives, pendant la seconde guerre mondiale (composé à Monte-Carlo en juillet 1944)… « équilibre atticiste, concision formelle, effusion lyrique… », rien n'y manque, constituant un opus majeur de la musique de chambre française avec lequel il faut désormais compter. CD élu **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2026 – Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.

CD événement annonce. REYNALDO HAHN : intégrale de la musique de chambre, vol.2. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic, avril 2024)

précédents cds du Quatuor Tchalik critiqués sur CLASSIQUENEWS

CRITIQUE CD événement. RAVEL / LYATOSHYNSKY : Quatuors. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost) – mai 2024 :

https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-ravel-lyatoshynsky-quatuors-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost/



Mettre en dialogue le seul Quatuor de Ravel (né en 1875), – œuvre de jeunesse et déjà marqué par l'empreinte d'un génie franc, immédiat, et ainsi les deux Quatuors n°2 et 3 de l'Ukrainien Lyatoshynsky (né en 1895, donc de 20 ans le cadet de Ravel), relève d'un geste à la fois original et d'une exceptionnelle force expressive, – acte pleinement assumé par la fratrie qui constitue le Quatuor Tchalik. Ce 5è opus, réalisé collégialement affirme la maturité et l'identité du collectif dont la plénitude artistique comme la cohésion expressive n'ont jamais aussi bien sonné.

CRITIQUE CD événement. RAVEL / LYATOSHYNSKY : Quatuors. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost)

CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5, Quintette avec piano – Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic) / mars 2023 :

https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-boris-tishchenko-quatuors-n1-et-5-quintette-avec-piano-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost-classic/

Révélation totale. A la frontière de l'audible, comme un lutin facétieux sur le bord d'un volcan, Tishchenko semble absorber toute menace en une distanciation amusée d'une poésie infinie (Quatuors n°1 et 5) ; c'est une grimace heureuse qui finit par apaiser et reconstruire. Surgit une conscience affûtée, comme chauffée a blanc, dévoilant ses failles, brisures, cicatrices, mais portée par une indéfectible volonté de dépassement ; ici se joue une lutte viscérale proche d'un Chostakovitch ou d'un Miaskovsky (dont il partage l'esprit de résistance). Dans les méandres et replis d'un labyrinthe intime, jaillissent des joyaux crépitants, d'une activité saisissante dont les instrumentistes cisèlent chaque accent.



CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5, Quintette avec piano – Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic)

CRITIQUE, CD événement. MADRE SELVA : Diana BARONI, Ronald Martín ALONSO, Ensemble Vedado (1 cd Paraty)

Ce nouveau cd réserve une immersion superlative dans un bain de timbres et d'éclats latinos : l'accord entre la chanteuse et flûtiste argentine Diana Baroni et les instrumentistes de l'ensemble Vedado (fondé à Paris par le gambiste franco-cubain Ronald Martin Alonso) fonctionne à merveille, au carrefour de métissages désormais emblématiques, entre baroque, musiques traditionnels et arrangements contemporains. Originaire de Bolivie, de l'Équateur, du Vénézuéla, surtout de Cuba et du Mexique, la collection de pièces musicales fusionne cocktails sonores épicés et chaloupés, et textes d'une grande force suggestive, célébrant le miracle et la fragilité du vivant, de la nature et des animaux ; épinglant souvent

l’inconstance humaine.



Le cheminement poétique et sonore sait varier les climats, combiner timbres et textures, d’autant que la chanteuse flûtiste confirme un tempérament vocal et expressif étonnamment varié selon les chansons et les airs, selon le caractère des sujets poétiques : narrative, incantatoire voire hallucinée, voix prophétique aux accents chamaniques…, Diana Baroni affirme son don de conteuse et de diseuse, particulièrement nuancée.

Investi, hautement incarné, militant même, le programme appelle un éveil des consciences : à travers la célébration de la Nature (notre « Mère Nature »), chaque mélodie chante à sa façon l’urgence à honorer la Nature pour ce qu’elle est : notre terreau nourricier, l’écrin de notre vie terrestre. Mais un écrin fragile et déjà meurtri qu’il faut absolument préserver.

C’est d’abord figure centrale de la célébration en forme de prière et d’exhortation, la Nature, mère nourricière : « SUMAJ PACHAMAMA » dont la voix tisse une première incantation chamanique (bolivienne), sur l’ostinato de la viole, cultivant cette vibration première, matricielle, que suit et active la voix brûlée comme blessée et compassionnelle.
Plus narratif et interactif avec la voix des instrumentistes, l’air « AMANECER » (mexicain) brille des timbres associés

(kora, flûte…) évoquant comme un principe cyclique et miraculeux le retour de l'aube (amanecer), c'est à dire l'éternel et miraculeux retour de la vie et avec l'aube qui renaît et revient, la promesse que la vie continue.
Les chants sont alternés avec plusieurs intermèdes purement instrumentaux, virgules heureuses, qui exposent davantage l'intensité et le relief des instruments, leur capacité à chanter et suggérer…. ainsi entre autres, l'évocation des animaux et des oiseaux dans la forêt (« Quqarara : the Forest »).

La diversité permet une suite contrastée, exposant la vivacité des rythmes selon l'origine géographique des airs : ainsi « QUEMALLAMA » surprend car il débute comme une berceuse, avant de se déployer comme une tempête émotionnelle incontrôlée, … l'incandescence panique d'un coeur en souffrance qui questionne sans réponse… le tam-tam jalonnant chaque avancée de cette transe inattendue ; liquide et murmurée, la voix séduit, entre parlé et chanté, dans « AGUA LARGA » ; elle ouvre des portes invisibles et se place compatissante et active aux côtés de la nature en souffrance (« Llore el agua / pleure l'eau »). D'étonnantes résurgences baroques affleurent – écho de la culture et de la pratique familière des instrumentistes, ainsi au début de « LA CAÑA » (prélude alla Bach) puis en amorce de l'ultime « VIDALA DEL ÚLTIMO DIA » : superbes variations pour viole et flûte d'après le sublime lamento de la reine Didon de l'opéra « Didon et Énée » de Purcell.…
On savoure tout autant les épisodes plus enjoués : « LA GUANÁBANA », célébration du jus du fruit corossol et ses délices miraculeux ; puis « FRUTAS DEL CANEY » aux timbres et rythmes cubains, où une marchande de fruits sait vendre sa savoureuse récolte…

Intenses et bouleversants, 3 airs retiennent notre attention : « LA MUERTE DEL ANIMAL », somptueuse prière qui célèbre l'animal : questionnant sans ambiguité : « qui prend le droit

de tuer la vie ? » ; voix suggestive et naturel, tendre et tragique, Diana Baroni excelle dans cet air vénézuélien qui épingle la barbarie ordinaire du chasseur ; et deux pièces maîtresses dont la musique se fait drame : d'abord, « CALOR » partition cubaine, tournoyant autour du tambour, articulant un texte en espagnol puis en français, exhalant la chaleur d'un feu qui dévore et détruit tout ; enfin « LA TARDE PIDIENDO AMOR » dont la somptueuse parure instrumentale séduit : berceuse et prière sur le magnifique texte du poète cubain Nicolas Guillén : « la soirée qui mendie l'amour », atmosphère crépusculaire, de la fin, des adieux éperdus, suspendus sans réponses ni résolution dans une dramaturgie tragique, profonde, d'une souveraine et ineffable mélancolie.

Ultime prière et renoncement à toutes chose : le déjà cité « VIDALA DEL ÚLTIMO DIA », avec à son prélude hommage à Purcell, met en musique le poème de l'argentin Rolando Valladares ; clairvoyant et même halluciné, il souligne lui aussi la fugacité terrifiante de la vie : « le chemin de la vie est le chemin de la mort » ainsi que le précise le dernier vers comme une morale indiscutable et définitive. Au balancement presque insouciant de la musique, répond le texte saisissant sur la réalité d'une vie terrestre. Ainsi se referme ce puissant livre d'images, dont les rythmes enivrés, crépitants distillent en réalité des alertes sur un monde fragile en perdition ; épinglant une humanité souvent étrangère à sa propre folie. Magistral.

CRITIQUE, CD événement. MADRE SELVA… Diana BARONI, Ronald

Martín ALONSO Ensemble Vedado (1 cd Paraty) – enregistré en oct 2024 (Vézelay, Cité de la Voix) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026



entretien

ENTRETIEN avec Diana BARONI, à propos de son nouvel album « MADRE SELVA »… cd & concert, PARIS, le 360, ven 10 avril 2026

> *ENTRETIEN avec Diana BARONI, à propos de son nouvel album « MADRE SELVA »… cd & concert, PARIS, le 360, ven 10 avril 2026*

Dans ce nouvel album « Madre Selva » : le programme tisse un hymne à la Nature et au Vivant que l'homme doit préserver coûte que coûte. Mère Nature inspire ainsi à l'artiste à part, un geste artistique fort et déterminé dont les audaces et la quête de sens, suscitent une collection de pièces musicales inédites, en grande partie inspirées par les textes du poète cubain Nicolas Guillen…. La latinité de Diana Baroni est éruptive, incandescente ; et sa clairvoyance est d'autant plus saisissante qu'elle est surtout poétique.

présentation, annonce cd

CD & CONCERT. Diana BARONI, Ronald Martín ALONSO : MADRE SELVA, Ode à la Nature. PARIS, Le 360, ven 10 avril 2026
Après le somptueux album « MUJERES » (2023), Diana Baroni, Ronald Martín Alonso et l'Ensemble Vedado redoublent de complicité poétique dans leur nouveau cd « MADRE SELVA », nouvelle aventure humaine et artistique qui croise traditions latines, du Moyen-Orient, griots africains ; le parcours musical réalise un étonnante voyage comprenant l'Amérique latine, les Caraïbes et l'Europe, mêlant chants populaires, poésies et rythmes anciens.

CD & CONCERT. Diana BARONI, Ronald Martín ALONSO : MADRE SELVA, Ode à la Nature. PARIS, Le 360, ven 10 avril 2026

CD événement, annonce. Karol SZYMANOWSKI : Symphony N°4. Mazurkas, Polish National Radio Symphony Orchestra, Szymon Nehring (piano), Marin Alsop (direction) – 1 cd Rubicon classics

Clair, ciselé, à l'écoute des climats harmoniques volubiles et dans une matière orchestrale éruptive, le clavier du pianiste Szymon Nehring (31 ans) dévoile la puissance imaginative de Szymanowski, en particulier ici dans sa *Symphonie* (concertante) n°4 – et ses climats aussi variés que fantastiques, sous la baguette de la new-yorkaise Marin Aslop…

… puis dans les 16 Mazurkas, clair prolongement technique et poétique à ceux de Chopin… Le pianiste avait déjà suscité l'enthousiasme dans un précédent album « ***Minimalist*** » : Glass, Górecki, Pärt…comprenant des œuvres de sa propre composition (CLIC de CLASSIQUENEWS, nov 2024) : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-minimalist-glass-hehring-gorecki-holtkancheli-part-kilar-szymon-nehring-piano-polish-radio-orchestra-michal-klauza-direction-1-cd-ibs-

enregistre-en-janvier-et-fev/)



Szymon Nehring prolonge ainsi sa passion du répertoire polonais, de Chopin à Szymanowski dont il s'ingénie à dévoiler le génie de pièces encore méconnues comme les Mazurkas. Dans la continuité du cycle (le pianiste joue 13 mazurkas sur les 16), – comme pour la Symphonie précédente, il éclaire avec naturel et une sensibilité qui semble improvisée, la complexité éclectique qui pilote l'inspiration d'un Szymanowski très original, combinant romantisme tardif, impressionnisme, influences folkloriques,… autant d'orientations mobiles, changeantes que nourrissent complexité harmonique et carrure rythmiques improbables, … manifestations évidentes d'un constant questionnement sur la forme et le sens du flux musical.

La très rare Symphonie n°4, « concertante » favorise le chant permanent du piano, entendu comme un élément constitutif du collectif instrumental : non leader mais vecteur d'intensification expressive.

Tout en complicité avec le pianiste, **l'Orchestre symphonique national de la radio polonaise** sous la direction de **Marin Also**p déroule un tapis orchestral des plus actifs, vivace et nuancé. Comme un aiguillon inspiré et très argumenté, l'activité de Szymon Nehring stimule toujours l'orchestre vers une modernité naturelle et vers l'expérimentation. Programme élu **CLIC de**

CLASSIQUENEWS. Prochain critique à venir sur classiquenews.com



Photo : portrait du pianiste Szymon Nehring © Bartek Barczyk

CD événement, annonce. Karol SZYMANOWSKI : Symphony N°4. Mazurkas, Polish National Radio Symphony Orchestra, Szymon Nehring (piano), Marin Alsop (direction) – 1 cd Rubicon records – parution : avril 2026 / CLIC de CLASSIQUENEWS

Plus d'infos sur le site de l'éditeur RUBICON classics : https://rubiconclassics.com/release/szymanowski-symphony-no-4-op-60-symphonie-concertante-mazurkas-op-50/

ENTRETIEN avec le claviériste Yoann MOULIN, à propos de son nouvel album « A Keyboard Song » (1 cd Scala Music)

Chimère instrumentale… A partir d'un choix précis de clavier, de sa connaissance parfaite en terme de possibilités sonores et de façon de le toucher, Yoann Moulin propose dans son nouvel album tout un monde aussi musical que poétique qui produit un nouvel imaginaire… le musicien fait chanter et parler chaque instrument, il en aime même les mélanges imprévus, méconnus entre virginal, en particulier clavecin et orgue… se dévoile peu à peu dans cette vocalité subtilement révélée, « la voix du clavier »… C'est aussi allusivement un hommage aux *Janequins*, l'ensemble fondé par Dominique Visse qui a transmis au claviériste ce goût du chant. Explications.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous sélectionné les 2 claviers de ce programme ? Quels en sont les qualités respectives et dans quelles pièces ces qualités se révèlent-elles ?

YOANN MOULIN : Je voulais avoir la plus grande palette sonore possible, la plus grande variété possible dans les limites matérielles qu'impose un enregistrement. Mais aussi des couleurs très intenses, affirmées, contrastées. Le **claviorganum** est alors apparu comme idéal du fait de sa rareté et de ses nombreux registres différents (le bourdon, le principal, la régale et le clavecin). C'est aussi un instrument qui par sa forme (il suit les courbes du clavecin) induit une spatialisation du son inédite pour un orgue de cette taille.
Enfin cet instrument convoque une façon de jouer. Il faut un geste clair et franc pour faire parler toutes ces cordes et tous ces tuyaux en même temps, c'est une forme de prononciation particulière, son accent à lui. Ce magnifique équilibre entre l'attaque du clavecin et le son de l'orgue qui la prolonge, une merveilleuse chimère. Ces qualités se retrouve dans tout le disque mais la pièce qui peut-être me tient le plus à coeur est la fantaisie de **John Bull** où **le clavecin et l'orgue** s'entremêlent plus qu'ailleurs. Ils se laissent la place, ils prennent chacun la leur avec pudeur, ils s'entraident.
Ce virginal est un instrument très singulier lui aussi. Il est presque l'opposé du claviorganum **qui emmène le clavecin vers**

l’orgue. Ici au contraire, on plonge dans l’univers du luth. D’ailleurs la dernière pièce du disque jouée au virginal est écrite originellement pour le luth. C’est un instrument plus intérieur, moins puissant, plus intime mais dont le son est très suave, très doux, très coloré. Un seul registre ici mais chaque note à sa personnalité. Enfin pour l’anecdote, c’est un instrument qui se joue de dos, et si vous écoutez bien, avec **Alban Sautour** qui a fait la prise de son, on a voulu rendre ces différences entre les instruments. Et sur le disque, les aigus du clavecin sont à gauche quand ceux du virginal sont à droite, comme cela serait en concert.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous associé les pièces les unes après les autres ? Quels passages sont les plus réussis dans ce sens ?

YOANN MOULIN : J’ai cherché avant tout des chansons. En voulant éviter les mêmes magnifiques pièces déjà tant enregistrées. Je voulais aussi explorer le plus possible tout le spectre que propose cette thématique, d’où par exemple la Toccata qui n’est pas à proprement parler une pièce vocale, ou du moins pas une pièce issue d’un modèle chanté (comme le choral par exemple). Mais d’une part, elle est toujours comparée aux madrigaux (Frescobaldi le dit lui-même dans sa préface), et elle donne la voix à cet art déclamatoire, cette rhétorique, cet art du récit qui apparaît au début du XVIIe siècle.
Les chansons orientent aussi vers la période du XVIe et du début du XVIIe siècle. J’ai essayé enfin de construire ce programme un peu comme une ballade, avec des moments joyeux, vifs et d’autres plus introspectifs. J’aime toutes les pièces de ce disque mais il m’est impossible de dire ce qui est réussi ou pas car j’ai trop peu de recul et j’entends trop ce que j’aurais aimé faire mieux.

CLASSIQUENEWS : Quelle est la dramaturgie, le sens général du programme ? Quel cheminement proposez vous à l'auditeur ?

YOANN MOULIN : L'objet de ce disque est d'explorer la voix du clavier. Comment ça chante. Est-ce que c'est possible? Et de donner la parole à tous ces merveilleux musiciens qui se sont inspirés de la voix pour écrire au clavier. Mais je ne voulais pas que des chansons d'amour! Il y en a bien sûr, certaines d'ailleurs plus grivoises que d'autres. J'ai voulu commencer comme lorsqu'une chanson nous vient en tête. Quelque chose d'assez « simple » quelque part, spontané. Une mélodie qui nous traverse, quelques notes qui évoquent tant de choses. Et je trouvais que cette version anonyme de Daphné correspondait un peu à ça. J'ai essayé de raconter cette histoire sans parole, où les mots sont cachés, au loin, mais néanmoins présents. Il y a la mort, la douleur, Dieu, l'humour, des moments sérieux, d'autres plus légers.

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce programme dans votre travail global ? Amorce-t-il un nouveau champs de travail, en prolonge-t-il un ?

YOANN MOULIN : J'ai appris la musique en chantant à 7 ans à la Maîtrise de Caen sous la direction de **Robert Weddle**. Robert Weddle est un musicien et un chef de choeur extraordinaire, qui m'a profondément marqué. Ma formation musicale est donc liée au chant. En tant que claveciniste, dans nos études, le chant est omniprésent. Il est cité comme modèle dans les traités, les préfaces des grands auteurs, dans les textes des facteurs. On est un peu « cerné » par la voix. Ce disque est une façon de se se réapproprier cet apprentissage, de le questionner, de l'explorer. J'en fait quelque part une analyse amoureuse et poétique.

CLASSIQUENEWS : Un souvenir, une anecdote vécus au moment de

l’enregistrement de ce disque qui en exprime l’atmosphère, le déroulement ?

YOANN MOULIN : Ce disque est dédié aux Janequins. J’ai la chance de travailler avec l’**Ensemble Clément Janequin** dirigé par **Dominique Visse** depuis presque 15 ans. Je leur dois beaucoup et c’est grâce à Dominique Visse que j’ai découvert un autre répertoire dont certaines pièces du disque font parties. C’est aussi avec eux que j’ai appris à chanter aux claviers, les ayant littéralement « sous les doigts » car je jouais « colla parte » avec eux. C’est à dire que je jouais exactement ce qu’ils chantaient. Je devais respirer avec eux, phraser comme eux, les suivre dans leur individualité, tout en gardant la cohérence de la polyphonie. C’est un immense privilège et une expérience rare et je leur en suis extrêmement reconnaissant. Et pour l’anecdote, j’ai enregistré mon premier solo avec eux. Basé sur une chanson !

Propos recueillis en avril 2026

CD

» A keyboard song » – YOANN MOULIN, claviers (virginal, claviorganum, clavecin) – parution avril 2026

LIRE aussi notre annonce présentation du cd **YOANN MOULIN : « A Keyboard Song »** (1 cd Scala Music) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-yoann-moulin-a-keyboard-song-1-cd-scala-music/

Maître de la mécanique instrumentale, l'alchimiste inspiré fait naître une nouvelle musicalité ; son clavier (ou plutôt ses claviers : – claviorganum et virginal) envisagent des perspectives et des architectures dont l'intimité captive. L'expérience proposée place l'instrument au premier plan, dévoilant sa capacité singulière à parler, murmurer, soupirer, chanter comme le fait la voix



A travers une collection choisie de partitions parcourant les époques et les styles (Renaissance, Baroque, Moderne…), l'interprète compose un cheminement personnel dont l'éloquence redessine le relief et l'ossature des écritures abordées ; elle revivifie tout autant la vitalité des timbres comme la dramaturgie du discours… Bull, Trabaci, Byrd, Frescobaldi, JS Bach, Obrecht, Desprez… entre autres, sont les jalons surprenants de ce jardin musical inédit.

---

concert

Concert de sortie, lundi 13 avril 2026, 19h15 (**Scala Paris**) – Plus d'infos : https://lascala-paris.fr/?s=moulin

présentation du concert

Le programme propose de faire entendre une heure durant ce chant du clavier, mystérieuse alchimie d'une mécanique sonore, à travers différents genres, compositeurs, lieux,époques. Il s'ouvre par un effet de manche cher aux rhéteurs, et que Girolamo Frescobaldi maîtrisait parfaitement dans son art déclamatoire. Il se poursuit avec l'art de la diminution où

chaque figure dans son dessin possède sa signification propre mais sert aussi à révéler la polyphonie. Le Choral, cette « prière deux fois dite » (Luther), allie la sensualité du chant à sa dimension métaphysique. Enfin, certaines pièces illustrent une virtuosité tantôt démonstrative, vitesse digitale qui veut compenser l'absence de corde vocale, tantôt discrète, invisible et néanmoins prodigieuse dans sa tentative de faire apparaître devant nous 4, 5 ou 6 voix, avec … deux mains.

vidéo
A Keyboard Song – Yoann Moulin | Bande annonce

<span
style= »display: inline-block; width: 0px; overflow: hidden;
line-height: 0; » data-mce-type= »bookmark »
class= »mce_SELRES_start »>

CD événement, annonce. Samuel Strouk : « Elise, mon mirage », concerto pour

violoncelle et guitare (nouvel album – 1 cd Well Done Simone! records) – parution annoncée : le 24 avril 2026

Compositeur, guitariste soliste, chef d'orchestre, Samuel Strouk s'impose depuis plus de dix ans sur la scène symphonique contemporaine, par sa singularité virtuose, sa sensibilité et sa grande culture musicale. En avril 2026, le compositeur publie un nouvel album « *Elise, mon mirage* », regroupant deux nouveaux concertos comme odes à l'amour et à la paix, l'un pour violoncelle et guitare, le second pour guitare… deux nouvelles partitions enregistrés en France avec l'Orchestre National de Bretagne sous la direction d'Aurélien Azan Zielinski.



Œuvres de maturité, les deux opus marquent une nouvelle étape dans l'enrichissement et la maturation de son langage orchestral. La parution fait suite à la création mondiale au Zaryadye Concert Hall de Moscou, dans le cadre du festival Viva Cello (novembre 2021). Prolongeant son dernier album orchestral intitulé « Le rêve de Maya », Samuel Strouk développe une écriture fondée sur « la dramaturgie du temps musical ». Chaque mouvement s'inscrit dans une trajectoire expressive dont la forme est le lieu d'un récit intérieur. « À l'instar de Gustav Mahler, sa musique n'est jamais abstraite : elle se construit dans la tension, la mémoire, la transformation des motifs, faisant de l'orchestre un espace de narration à part entière. En héritier de Leonard Bernstein et de György Ligeti, Samuel Strouk compose dans un langage alliant écriture contemporaine et tonalité. »
Très incarnée, révélant les forces souterraines et psychiques qui pilotent les affects, l'écriture de Samuel Strouk sait fusionner dramatisme et poésie.

Le double concerto « *Élise, mon mirage* » décrit le voyage sentimental de deux amants tissant les liens d'une vie, incarnés par le violoncelle et la guitare, dont le dialogue devient le fil conducteur du récit musical. C'est une ode à l'amour qui interroge le rapport entre le matériel et le spirituel. « Les émotions naissent au contact du réel pour aussitôt lui échapper : c'est le mirage, éternel et insaisissable, qui donne son souffle à l'œuvre. » Interprétée par le violoncelliste **Boris Andrianov** et le guitariste **Dimitri Illarionov**, « Élise, mon mirage » est née d'une rencontre artistique initiée dès 2019 en Russie. Le succès de la création de l'œuvre en 2021 a scellé la volonté commune des

artistes d’enregistrer cette partition ambitieuse, malgré un contexte international bouleversé.

Samuel Strouk est le soliste de l’album, du second Concerto pour guitare intitulé « ***Égalité*** », inspiré du poème éponyme de **José Asunción Silva**, qui interroge l’universalité de la condition humaine à travers une figure poétique de l’égalité. Partenaire de longue date de Samuel Strouk, l’Orchestre National de Bretagne accompagne cet enregistrement sous la direction d’Aurélien Azan Zielinski, dont la lecture précise et engagée met en valeur la clarté de l’écriture et les équilibres de la partition.

CD événement, annonce. ÉLISE, MON MIRAGE, le nouvel album de Samuel Strouk (guitariste, compositeur) – 1 cd Well Done Simone ! records – parution le 24 avril 2026 – CD CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 – prochaine critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS

AUDIO / Déjà disponible sur les plateformes :
https://bfan.link/elise-mon-mirage

VIDEO / Coulisses de l’enregistrement :

témoignages des instrumentistes de l’Orchestre de Bretagne : https://www.youtube.com/playlist?list=PLdJukeE2Gn6QAxYtn79z3yzOHzcnEURdt

Plus d’infos : https://www.instagram.com/welldonesimone/

biographie des solistes du Concerto pour violoncelle et guitare

Musicien américano-russe, Boris Andrianov s’affirme pour la profondeur expressive de son jeu et son engagement dans la création musicale.
Guitariste virtuose à la carrière internationale, Dimitri Illarionov apporte à l’œuvre une dimension intime et poétique grâce à la finesse de son interprétation.

Prochains concerts 2026 de Samuel Strouk

09.04 : Salle l’Escoure, Lacanau (33)
01.05 : Ermitage Sant-Ferréol, Lorgues (83)
02.05 : Église de l’Annonciation, Cotignac (83)
15.05 : Le Caveau d’Hermonville, Hermonville (51)
21.05 : Festival Jazz à Saint-Germain-des-près, Paris (75) – feat. Stéphane Belmondo
31.05 : Les Musicales de Compensière, Genève (Suisse)
10.06 : Festival Jazzellerault, Châtellerault (86) – feat. Bireli Lagrene
26.06 : Tournai Jazz Festival, Tournai (Suisse)
01.07 : Festival Jazz in Aiacciu, Ajaccio (2A) – feat. Bireli Lagrene
05.07 : Château de Vollore, Vollore-Ville (63)

Visitez le site officiel de Samuel Strouk :